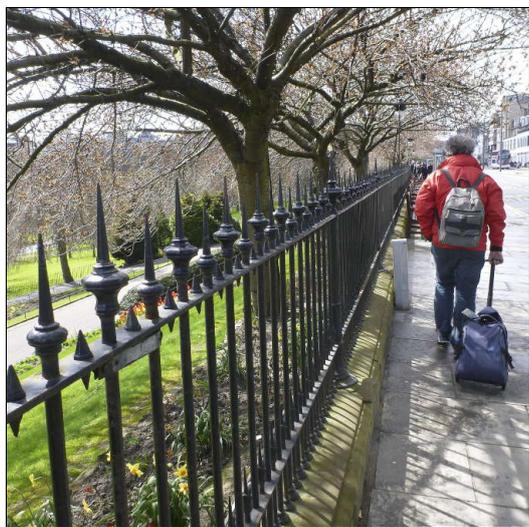


A l'Aveuglette dans la Vie suivante (2013)

Tournedos



Bruxelles, 28 avril 2013. Le Cap' tourne le dos au contrariétés qui l'ont tenaillé pendant le trop long hiver 2012-2013. Il se remet en route avec trois semaines de retard sur des prévisions plus ou moins optimistes, en compagnie de son ami Georges, amateur d'escapade nordique. L'Islande le changera de l'ordinaire grec où son voilier l'attendra plus que de coutume.

Une épée de Damoclès reste accrochée au-dessus de nos têtes, susceptible d'interrompre notre escapade à tout moment, car le Cap' a tout naturellement emporté avec lui les soucis familiaux qui ont mis ses batteries à plat ces dernières semaines. Il était temps de les recharger, pour pouvoir faire face aux prévisibles imprévus.

Thoè s'est reposé tout l'hiver, attaché à l'un des corps morts du très bien équipé Ardfern Yachting Center, à 800 kilomètres de Bruxelles. Il ne nous faudra pas moins de 16 heures de voyage pour le rejoindre en avion, train, taxi et près de huit heures de sur place sur des quais de gare.

Les transports en commun ne brillent pas toujours par leur rapidité. Pour le coup, ils ont fait concurrence avec la vélocité légendaire des voiliers !



Les sommets enneigés d'Écosse vus à travers les hublots du train omnibus lancé à toute allure





Premier pub et premier fish & chips !

Marronnier

Ardfern, 2 mai. Comme chaque année en cette saison, le journal de Thoë fait ses choux gras de l'entretien des œuvres vives, nettoyage au jet haute pression, graissage de l'hélice, contrôle et remplacement éventuel des anodes, grattage et peinture antifouling. Cette année, à deux, tout ce travail nous aura pris deux jours et une nuit. Contrairement à ce qui est écrit entre les lignes des catalogues des *tour opérateurs*, la nuit a servi à se préparer à la journée du lendemain, et non à batifoler dans les pubs alentour.



Sortie de l'eau



Inspection rapide par le Cap'



Carénage



Rermise à l'eau



*Remplacement de l'ancre Spade 20 kg
par une Rocna de 25 kg*



*Remplacement du guindeau Lewmar
600 W par un Maxwell 1200 W*

À part ces informations marronnier de début d'année nautique, le Cap' a voulu offrir une nouvelle ancre à Thoè. Il est bon, d'avoir à bord deux ancres principales, dont une de secours, et une ancre légère secondaire. L'ancienne Spade 100 a été démobolisée après des centaines de bons et loyaux services. Elle servira d'ancre de secours, laissant ses responsabilités écrasantes à une Rocna 25 kg flambant neuve.

L'ancien guindeau (cabestan électrique permettant de relever l'ancre) aurait été révisé si le prix des pièces n'était pas tel que la motivation d'en acheter un neuf l'emporte sur sa réparation. Achetez un appareil complet en pièces détachées, vous payerez quatre fois le prix du même appareil tout assemblé. Vous payerez trois fois le prix des pièces, pour le non-assemblage de celles-ci par le fabricant ! C'est à croire que, dans les usines, la main d'œuvre des ateliers paye les départements commerciaux pour rendre les produits finis moins chers dans les circuits de distribution. C'est à se demander qui d'IKEA ou des autres fabricants a tout faux. Le premier vend tout en mille morceaux sous prétexte que cela vous coûte moins cher, et les autres vous vendent tout complètement assemblé pour vous permettre de faire une économie de 75%. Allez comprendre les lois du marketing !



Première nav'

Arfern, le 3 mai. Pressés d'en découdre, nous larguons les amarres en fin de journée pour une courte tirée au moteur de 6 milles, sous un petit crachin. Nous jetons l'ancre à proximité de l'entrée du Crinian Canal, dans une baie désertée. La pluie redouble d'intensité dès l'ancre enfouie dans le fond de la mer. Et, nous de nous enfouir dans la cabine.

La pluie ne nous lâche pas, ni la nuit, ni le jour suivant. Comme c'est un temps à ne pas mettre le Cap' dehors, il décrète une journée off et réquisitionne l'équipage pour de la maintenance intérieure. Tournesol termine le montage du nouveau guindeau et vaque à quelques bricolages divers et variés. Madame Zigzag répare et perfectionne le montage de la véranda qui nous permettra de profiter du cockpit au mouillage même quand il pleut et qu'il vente. Le Cap', hors quart comme il se doit, range la cabine. Georges, le plus courageux de tous, à moins que ce soit de l'inconscience ou une forme atténuée de masochisme, pose le pied à terre, après avoir ramé et pris un bain de siège dans l'annexe, car son ciré grec ne semble pas avoir été prévu pour les climats humides.

